

Se loger économe : léger, sobre, collectif, ... A partir de ce qui a été présenté au café des bonnes nouvelles le mercredi 11 décembre à la Maison des Jeunes et de la Culture de Chambéry

Observatoire social diocésain de Savoie – Janvier 2020



Kesako ?

Et si on se laissait surprendre par des bonnes nouvelles ? Des infos positives, des retournements heureux, de l'intelligence vive, des événements énergisants, des rêves qui se réalisent ... Avez-vous remarqué que les bonnes nouvelles c'est comme les mauvaises, c'est contagieux !

Contact : cafebonnesnouvelles73@gmail.com **Blog -** <http://cafebonnesnouvelles.hautetfort.com/>

De façon générale, le logement :

- représente aujourd'hui 20% en moyenne du budget des ménages français...mais c'est 50% pour les moins argentés !
- représente aussi 1/3 de la consommation énergétique.

Et nous constatons un grignotage de plus en plus important des terres agricoles...

Nous devons donc agir...

Nous étions 3 de l'observatoire social diocésain pour écouter 6 témoignages le 11 décembre dernier. Nous nous sommes mis en éveil sur des réalisations animées et portées par des gens comme nous qui décident de faire de l'ordinaire des choses extraordinaires. Alors sur la question du logement, ces témoignages sont l'occasion de dire que nous pouvons habiter autrement. Certes, la question des logements sociaux demeure, certes la mobilité reste d'actualité. Il n'empêche, nous vous invitons à ouvrir nos fenêtres et à nous laisser porter par ces belles bouffées d'air frais : **il y a du nouveau dans nos contrées savoyardes !**

Habiter en "tiny-house" : Simon FAYARD (habitant) et Pierre-Yves GRILLET (concepteur)

Des tiny-house sont des micro-maisons sur mesure (14 à 20m²) posées sur une remorque, en structure bois, avec isolation naturelle, (...). Basé en Savoie, Toc Toc Tiny est accompagnateur de projets en auto-construction et constructeur de Tiny House. Son objectif est d'offrir une mini-maison, écologique, mobile et répondant au mieux aux besoins grâce à des prestations exclusivement sur mesures. C'est habitable, écologique, pas cher, facilement installable (habitat léger). Aller plus loin : <http://toctoctiny.fr/accueil-et-presentation/nos-offres-de-tiny-houses/materiaux-et-aspects-techniques-des-tiny-houses/>

Vivre en simplicité dans une yourte

Tout part de vivre en harmonie avec l'environnement, et en sobriété. L'histoire de Clément : « *il tombe par hasard sur la yourte, une maison démontable et remontable traditionnelle des peuples nomades de Mongolie, constituée d'une ossature en bois, et de murs en feutre. Quand il fit la rencontre d'Alexandra, le couple décida de faire de la yourte un projet de vie commun.*

Ils ne connaissaient rien aux yourtes, mais ont décidé de sauter le pas en 2013 en allant à la rencontre d'une famille qui avait également choisi ce même mode de vie. Cette rencontre leur a prouvé que vivre en yourte en France était tout à fait possible. Décision prise, le couple achète donc deux yourtes traditionnelles mongoles d'occasion sur Internet. Clément et Alexandra construisent les planchers et montent les yourtes eux-mêmes. Ils s'installent dans les Alpes où ils louent des terrains privés dans les communes qui acceptent de les accueillir. Mais la législation est compliquée pour les habitations alternatives. Ils ont déjà été contrôlés par la DDT (directions départementales des territoires) et ont été forcés de démonter les yourtes. Depuis, ils sont beaucoup plus vigilants et doivent changer régulièrement de terrain. Ils demandent aux élus le droit de se poser pour un temps donné, et ils s'efforcent de partir quand le délai est écoulé.

Les deux yourtes se montent et démontent facilement. Il faut 4/5 heures pour la petite à 3, et une petite journée pour la grande à 5. Les planchers sont montés et calés en une journée chacun. À deux il leur faut entre 3 et 4 jours pour monter le campement complet.

Mettre la main à la pâte pour rénover énergétiquement sa maison : Pierre DELPY

A l'origine une grosse maison de 300 m² de 1958, classée F côté énergie et un projet qui allie mutualisation des usagers et mutualisation des moyens et des savoirs.

Une rénovation en utilisant des matériaux peu consommateurs d'énergie : une isolation extérieure avec un isolant naturel, une isolation plancher, des panneaux photovoltaïques, du triple vitrage, un chauffage au granulé, mais surtout une rénovation réalisée en grande partie par les futurs habitants eux-mêmes, une occasion de faire ensemble, de renforcer l'amitié en s'appuyant sur le savoir-faire d'associations, (oxalis, castors, etc....).

Résultat : 3 logements pour 3 familles et un gîte dans une maison dont le bilan énergétique oscille entre passif et très peu actif.

Pour Pierre, une aventure dans laquelle il a tout appris et mesuré l'importance des amis.

Partager son habitat pour économiser les surfaces, les charges, les équipements :

Nicolas CHAUDRON

Nous sommes 3 familles et nous avons trouvé notre lieu de vie -presqu'- idéal en habitat groupé : une ferme à restaurer sur 6000m² à Pressins (Isère), à quelques pas de Chambéry d'où nous sommes originaires. La Traboule : un lieu de vie à minima pour 3 logements et y développer des activités professionnelles : accueil en gîte, salle d'activité (résidence d'artiste, formation, accueil de groupes sur des animations), atelier de construction (artisanat, décors) et également des espaces personnels : studio de musique, potager, poulailler, pain dans le four à pain, chambre d'amis...

Nous avons apporté 230 000€ en fonds propres et nous avons emprunté 140 000€ par du financement participatif pour l'achat de la ferme et une partie des travaux.

Les travaux ont bien commencé, nous habitons sur place de façon provisoire : yourte, caravanes, ou en dur pour une famille. Et nous apprenons beaucoup : l'électricité, c'est accessible à qui souhaite se lancer, nous avons acheté une pelleuse et tout ce se fait dans des chantiers participatifs ou ami-e-s et familles sont mis à contribution.

Utiliser l'eau de pluie pour les toilettes : Michel DELEPELEIRE

Michel DELEPELEIRE, habitant de St Jean d'Arvey, village au dessus de Chambéry, nous a expliqué comment il avait installé, dans sa maison, un système de récupération de l'eau de pluie pour faire fonctionner ses toilettes ;

Il nous a démontré que cela représentait une économie substantielle en terme de facture (ne parle-t-on pas aujourd'hui de « l'or bleu »), et qu'en cas de canicule, il remettait aisément l'eau courante.

Recycler les skis pour construire dômes, serres, meubles, ... : Christine DELORD (Art Ski Tech)

ARSKITECH est une société collective d'intérêt collectif (SCIC) spécialisée dans le mobilier de décoration, la décoration interne, et le bardage extérieur, le tout construit à partir de la récupération de skis ; 800.000 paires de ski sont vendus par an en France ; et ils ont seulement 2 ans de durée de vie en moyenne !

450 tonnes sont ainsi récupérées, pour les départements alpins, en lien avec la SCOP Trivallées basée à Albertville, qui est aussi une entreprise d'insertion.

Un potentiel de 1500 tonnes serait à exploiter !

Malgré la pluie incessante le jour du café des bonnes nouvelles, l'équipe est venue installer un exemplaire de leur mobilier, que nous avons pu découvrir dans la pièce à côté...

Allez voir leur site, vous serez « bluffés » ! - <http://artskitech.com/>

Observatoire social diocésain de Savoie – Janvier 2020